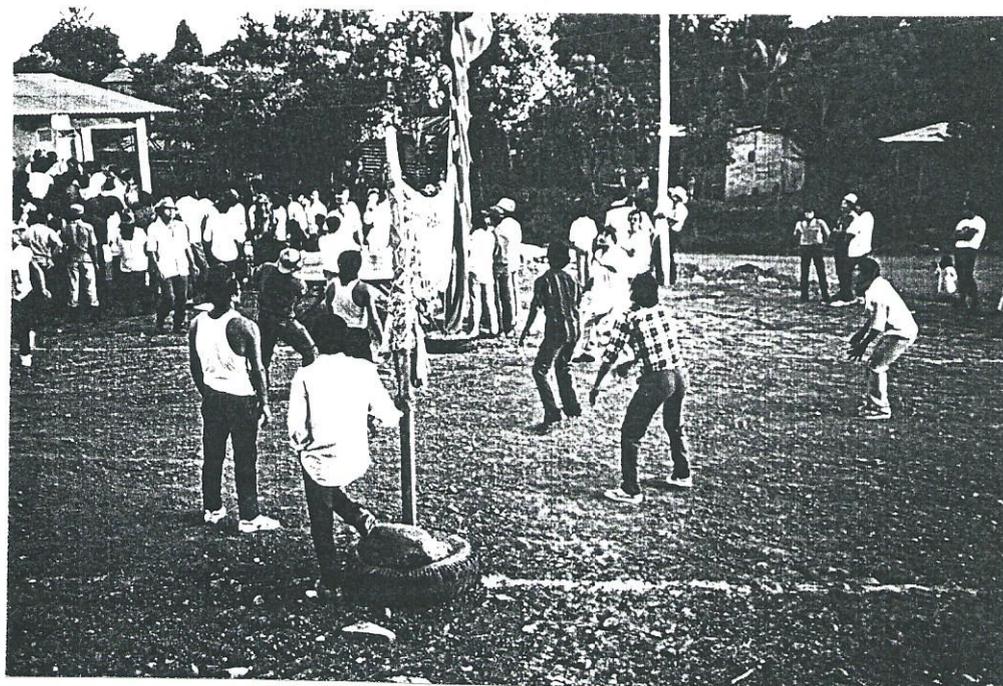


RAPPORT FINAL

BRIGADE OUVRIERE

89\90



Municipalité

LA DALIA



PLAN RAPPORT FINAL

BRIGADE OUVRIERE 89 / 90 :

I. INTRODUCTION :

- 1) - Situation politique du Nicaragua .
- 2) - Situation économique .

II. DEVELOPPEMENT :

- 1) - Intégration de la BO au sein du CAD .
- 2) - Situation du CAD à l'arrivée de la BO .
- 3) - Travail des membres de la BO au sein des ateliers d'exécution de construction et de menuiserie-charpenterie .
- 4) - Elections et répercussions de la défaite du FSLN .

III. CONCLUSION :

- 1) - Situation actuelle du CAD .
- 2) - Evolution économique et politique du Nicaragua .

I. INTRODUCTION :

1) Situation politique du Nicaragua .

La Brigade Ouvrière 89 / 90 est arrivée au Nicaragua en deux temps, un premier groupe comprenant cinq personnes le 9 octobre 1989. Le second, de deux personnes, nous rejoignit au début du mois de janvier. La situation politique à cette époque nous montra un Nicaragua en pleine période pré-électorale. Les partis en lice, FSLN, UNO, la Unión Nacional Opositora (coalition de 14 partis de tendances totalement différentes, des communistes aux conservateurs, soutenue financièrement par les Américains) et quelque huit autres partis préparaient leur campagne électorale.

Après les accords de TELA l'année précédente, la direction du FSLN avait conclu un arrêt des hostilités d'une durée d'un an, alors que la CONTRA continuait ses attaques incessantes contre les coopératives et les fermes les plus isolées. Par cette stratégie, la CONTRA adoptait ainsi une politique de terreur ayant pour but l'abstentionnisme de la population lors des inscriptions pour les élections de février 1990, qui eurent lieu tous les dimanches du mois de novembre. Cette trêve prit fin peu après ces inscriptions.

2) Situation économique .

La situation économique lors de notre venue était d'une manière générale assez précaire. Les coûts consacrés à la défense

du pays restaient très élevés (environ 50%), bloquant ainsi l'économie, qui, avec l'embargo américain (depuis 1982), n'arrivait toujours pas à sortir de l'impasse. A cela s'ajoutait le financement de la campagne électorale du FSLN pour lutter contre celle très médiatique et "à l'américaine" de la UNO. De plus, l'afflux en ville (à Managua principalement) de la population fuyant les campagnes par peur de la CONTRA ou pour raison économique suivait un rythme affolant, augmentant le nombre de gens sans-emploi. Cette catégorie de la population subsistait avec des revenus dérisoires (beaucoup de vente dans la rue, "petits métiers").

L'inflation augmentait de manière constante, bien qu'ayant diminué par rapport aux années précédentes. La vente de dollars au "marché noir" n'existait pratiquement plus, car le gouvernement sandiniste avait mis en place un change parallèle des devises, dont le taux était plus élevé que le marché officiel. A notre arrivée, pour un dollar nous obtenions environ 15'000 cordobas.

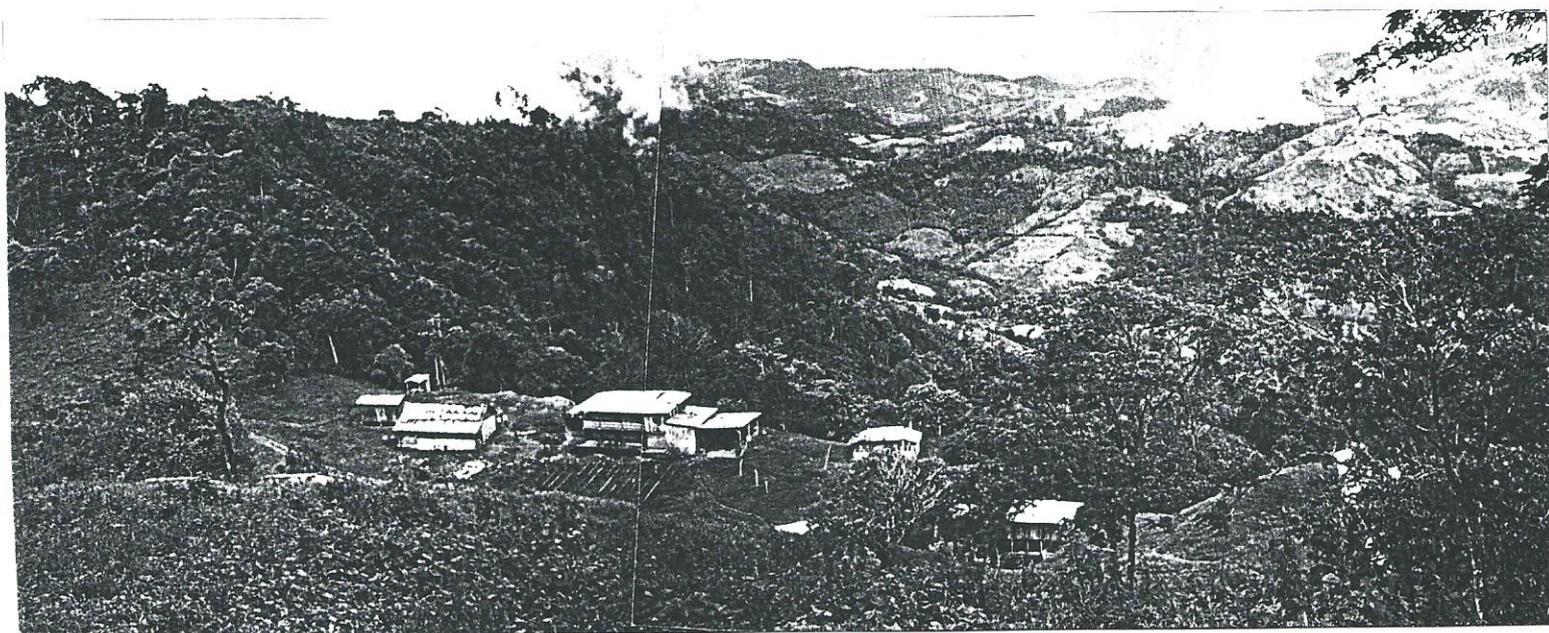


Réunion à la "Casa Campesina" durant la campagne électorale.

II. D E V E L O P P E M E N T :

1) Intégration de la BO au sein du "Centro Artesanal La Dalia" .

Au cours des réunions tenues en Suisse, l'organisation avait parlé aux membres de la BO d'un projet de construction d'habitations dans la coopérative de café "El Castillo", située à environ 30 kilomètres de La Dalia. Mais pour des raisons de sécurité, de financement et d'organisation en général, cette entreprise ne fut pas possible. En effet, la coopérative "El Castillo" se trouve dans une zone particulièrement isolée, donc propice à une attaque de la CONTRA. Par conséquent, par manque de sécurité, le FSLN ne nous donna pas l'autorisation pour aller y travailler. De plus, aucun financement n'avait été prévu initialement à cet effet par la "Casa de Gobierno" dépendant de la SRAMU (Secrétariat Régional des Affaires Municipales), organe d'état responsable de la réalisation des projets.



Coopérative de café " El Castillo "

Les brigadistes se sont donc intégrés au projet du CAD (Centre Artisanal La Dalia) dans la municipalité El Tuma-La Dalia. Ce bourg représente à l'heure actuelle un lieu de passage important sur la route qui rallie Matagalpa à Puerto Cabezas (côte atlantique). Il a pris un essor croissant ces dernières années et la municipalité compte aujourd'hui près de 50'000 habitants. Le CAD est un projet dont les travaux ont débuté en juillet 1988.

2) Situation du CAD à l'arrivée de la BO.

Le CAD (Centro Artesanal La Dalia) est un centre de production et de formation professionnelle ayant différents buts pour le futur de la région. Sous son aspect de formation professionnelle, il contribue à la "capacitación" de jeunes Nicaraguayens et Nicaraguayennes (la plupart démobilisés du service militaire, ceci avant avril 1990, mais aussi des gens sans-emploi) dans le domaine du bâtiment, construction, menuiserie-charpenterie, recherche de matériaux de la région pour la préfabrication de briques, tuiles, éléments de latrine, etc... De plus, il existe une formation dans le domaine hydraulique et sanitaire (atelier d'eau potable), et dans l'avenir en mécanique générale et électricité (atelier électro-mécanique).

Quant à son but productif, le CAD va permettre le développement d'une économie locale de construction, c'est-à-dire de diminuer la dépendance de la municipalité El Tuma-La Dalia vis-à-vis de villes comme Matagalpa ou Managua. D'un sentiment global, la politique du Centre va dans le sens d'une réduction du dépeuplement des campagnes.

Cinq ateliers ont été prévus dans la CAD, ayant tous un rôle similaire de production-formation :

- Atelier d'exécution de construction .
- Atelier d'eau potable .
- Atelier de menuiserie-charpenterie .
- Atelier de mécanique et électricité (électro-mécanique) .
- Atelier de préfabrication d'éléments de construction.

A l'arrivée de la BO à La Dalia, le CAD comprenait deux ateliers qui fonctionnaient. Le premier, l'atelier d'exécution de construction où trois apprentis "nicas" travaillaient, sous la direction de "Moncho" le maître d'oeuvre. Il comprend une "bodega" (dépôt) pour entreposer le matériel. L'atelier de construction avait jusqu'à présent comme travail prioritaire la construction des différents bâtiments du Centre et du complexe de maisons servant à loger les travailleurs et travailleuses "nicas". Par la suite, le groupe que comptera cet atelier se déplacera pour organiser et réaliser des chantiers dans les coopératives, communautés rurales ou fermes d'état, selon les besoins.

Le deuxième atelier, celui d'eau potable, où cinq apprentis et apprenties faisaient des études de projets (à l'atelier et sur le terrain), sous la direction de Claudio. Il est formé d'un bureau et d'un bâtiment de dépôt. Cet atelier est lié à un projet plus vaste comprenant d'autres ramifications dans la région, projets de San Dionisio et de Jinotega, tous financés par l'AOS (Aide Ouvrière Suisse). Il a pour principale tâche de faire des études hydrauliques sur la captation de l'eau pour aider aux communautés et coopératives rurales.

Quant à l'atelier de menuiserie-charpenterie, la construction proprement dite était terminée, il ne manquait que le toit. Les apprentis de la menuiserie, au nombre de deux, sous la direction de Carlos, ont fait les travaux de charpente et de fermeture des bâtiments du CAD sans machines. Malgré une déforestation croissante dans la région, le bois reste un matériel de construction traditionnel au Nicaragua. Dans l'avenir, cet atelier fabriquera aussi bien les charpentes, portes et fenêtres, pour les coopératives, que des tables, chaises, armoires et lits pour les privés. Car il existe dans la municipalité un réel manque en meubles courants (même dans les écoles, "centro de salud", etc...).

Les ateliers manquants, électro-mécanique et préfabrication, n'existaient pas à cette époque, mais étaient en cours de préparation. Ils seront très utiles pour l'avenir du CAD, car d'une part il n'y a pas de garage sur la commune de La Dalia, pour la réparation des machines agricoles et véhicules de tout genre. Et d'autre part, la préfabrication d'éléments de construction va permettre de diminuer les dépenses et de faire des études-pilotes avec des matériaux de la région (briques en "adobe", tuiles en fibro-ciment, etc...).

Par ailleurs, le CAD possède un camion pour le transport du matériel de construction (voyages à Managua, Masaya et Matagalpa). Un chauffeur "nica" et un apprenti se chargent des transports et de la maintenance du camion.

Atelier de menuiserie

"Bodega" de l'atelier de construction

Bâtiment d'administration

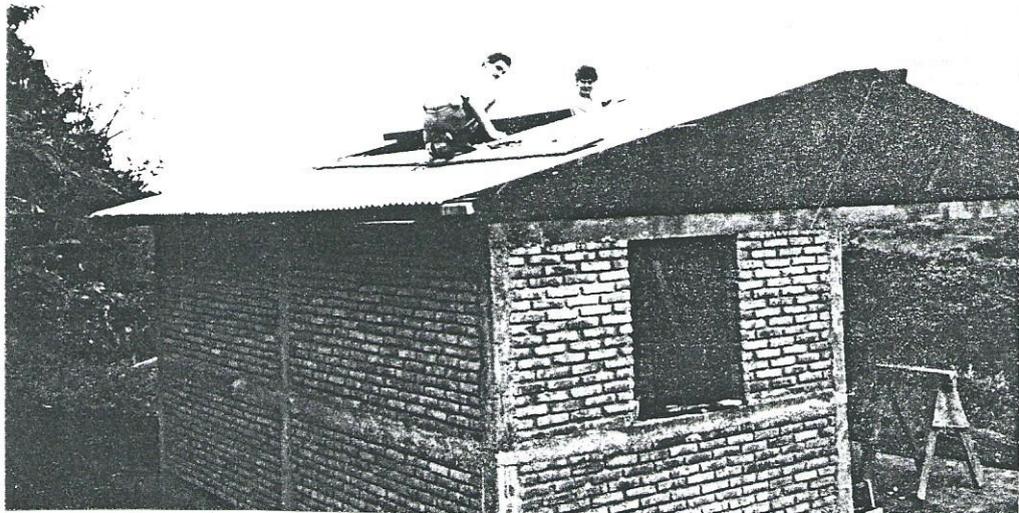
"Bodega" de l'atelier d'eau potable.

Vue d'ensemble du C.A.D (en arrière-plan) depuis la cuisine.



L'atelier de construction en pleine activité.

Pose du toit en zinc par l'atelier de menuiserie.



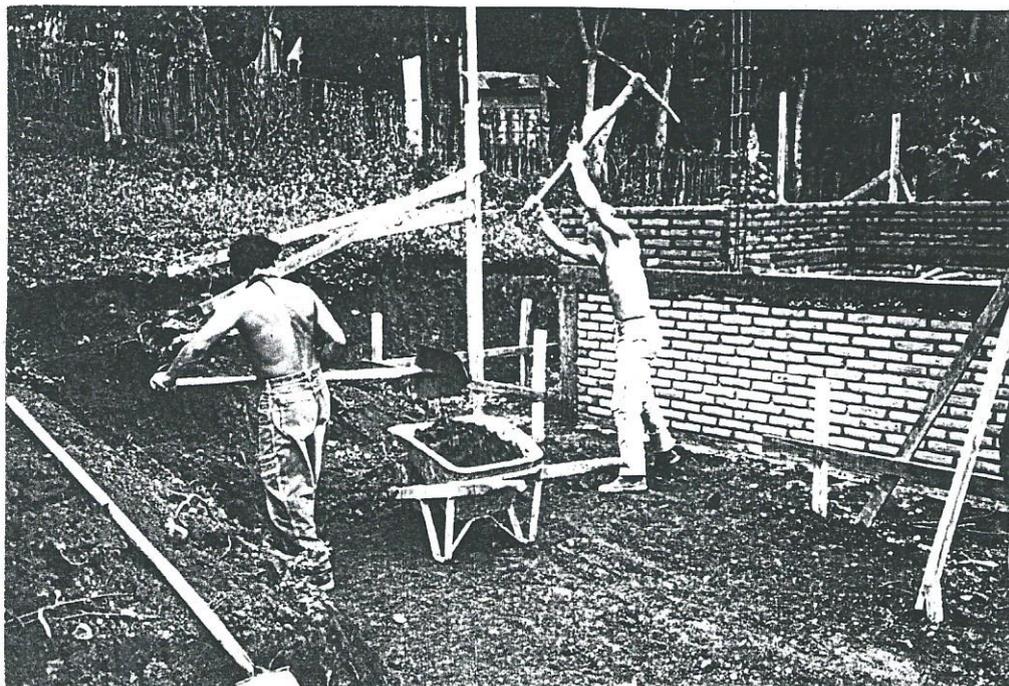
3) Travail des membres de la BO au sein des ateliers d'exécution de construction et de menuiserie-charpenterie .

Après une brève période d'adaptation, de prise de contact et d'organisation (rangement de la "bodega" et du matériel arrivé avec le dernier container), quatre des cinq membres de la BO (Thierry, Giorgio, Patrick et Nicolas) se sont intégrés à l'atelier d'exécution de construction. Christoph quant à lui s'occupait de la remise en état des machines défectueuses et de l'installation électrique manquante dans les différents bâtiments du CAD, puis débutait celle de la menuiserie.

Dans l'atelier de construction, avec les ouvriers "nicas", nous avons entrepris les mouvements de terre pour l'implantation des maisons qui allaient servir à loger les travailleurs et travailleuses du Centre, ainsi que d'une cuisine commune. Ce fut une tâche difficile, car le dénivelé du terrain était important et la texture-même de ce dernier contenait beaucoup de roches, et de glaise en profondeur. Pour faire ces travaux de terrassement, nous avons demandé les services d'une pelle-mécanique du MINCOM (Ministère des Communications), qui oeuvrait aux réparations bi-annuelles des principales "routes" (il serait plus adéquat de parler de pistes) de la municipalité. Car après des périodes de fortes pluies, les pistes, qui ressemblaient plus à des torrents de boue, étaient dans un piteux état.

Mais bien qu'essayant d'agir auprès de la mairie pour obtenir cette pelle-mécanique, nous l'avons vue maintes fois passer devant le CAD sans qu'elle s'arrête jamais. Mais ça, ce sont les aléas du travail dans un pays peu industrialisé! Par conséquent,

nous avons du effectuer tous les travaux de terrassement à la pelle et à la pioche sous un soleil de plomb. Durant cette même période, nous avons fait un essai d'une dalle armée, en deux éléments, pour poser les latrines extérieures du complexe d'habitations. Ce travail allait dans l'idée des possibilités de la préfabrication.



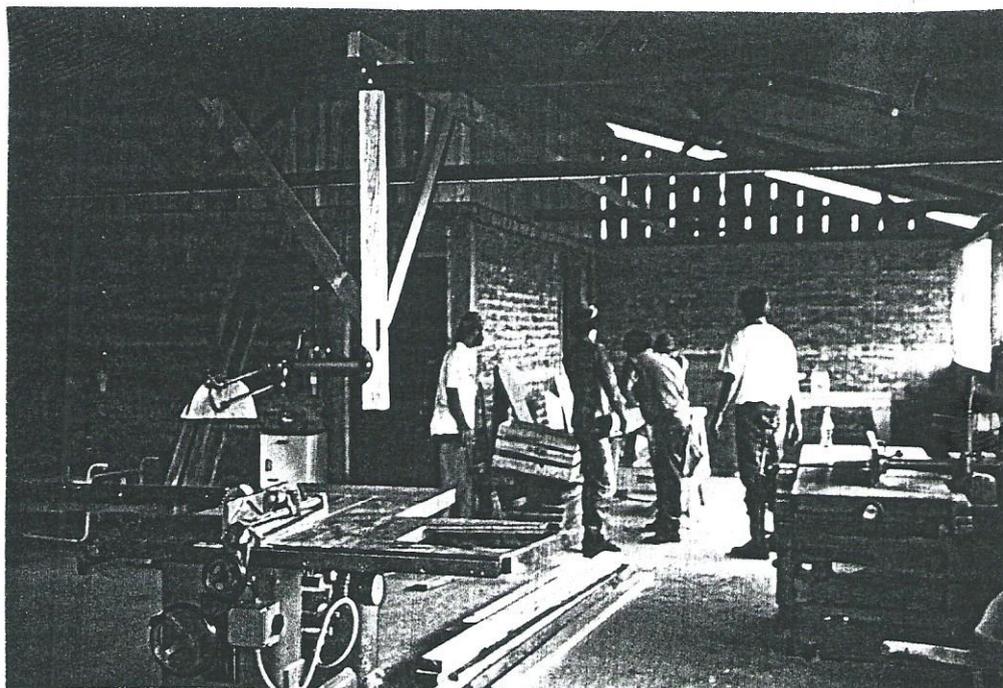
Travaux de terrassement: à la pelle et à la pioche...

Par la suite, Thierry enseigna à "Moncho" et aux apprentis l'utilisation de la lunette pour l'implantation des chaises (servant à obtenir un niveau correct pour débiter les fondations). Au début du mois de décembre, nous commençons les fondations de la première maison, tout en nous relayant aux tâches de terrassement, puis celles de la cuisine. A cette époque, nous avons eu quelques petits différends au niveau professionnel avec les compagnons de la construction, car ils ont

une manière propre de travailler qui est bien différente de la nôtre. Mais la nécessité d'une bonne convivialité pour un travail productif nous obligea chacun à faire des concessions. Et depuis, nous eûmes avec les "compañeros" nicaraguayens des relations très fraternelles.

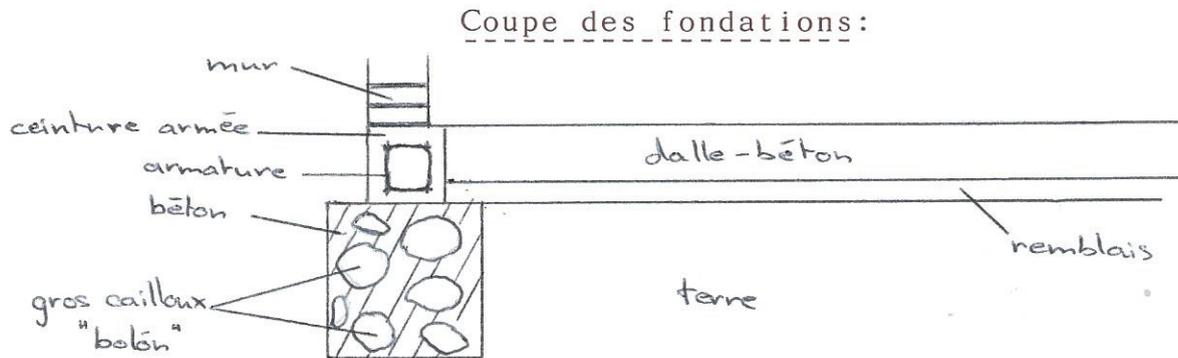
Quant à la menuiserie, le toit ayant été achevé aussi au cours du mois de décembre, il ne restait alors que l'installation des machines (reçues quelques mois plus tôt) pour qu'elle débute sa phase productive. Ce qui fut fait après les congés de fin d'année à l'arrivée des deux derniers membres de la BO, Barbara et Andrea au début du mois de janvier. Nous avons regretté le retour en Suisse de Patrick, au courant du mois de novembre, à cause d'ennuis de santé.

Dès lors, Andrea aida Christoph à l'installation électrique de la menuiserie et aux finitions dans tout le Centre, puis s'en fut rejoindre l'atelier de construction. Quant à Barbara, elle s'intégra à l'atelier de menuiserie où ils commencèrent à fabriquer portes, fenêtres et charpentes pour les maisons du Centre.

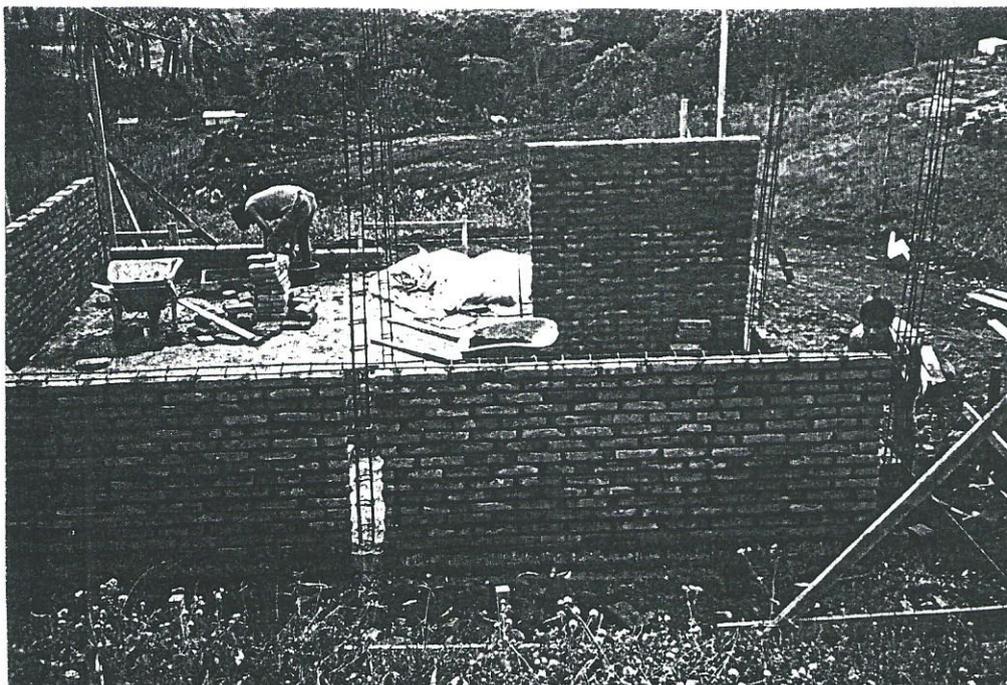


Janvier 1990 : dans la menuiserie...

Au sein de l'atelier de construction, une fois les fondations terminées, les véritables travaux de construction débutèrent. Il est important de détailler le type d'architecture choisi pour les maisons et la cuisine.

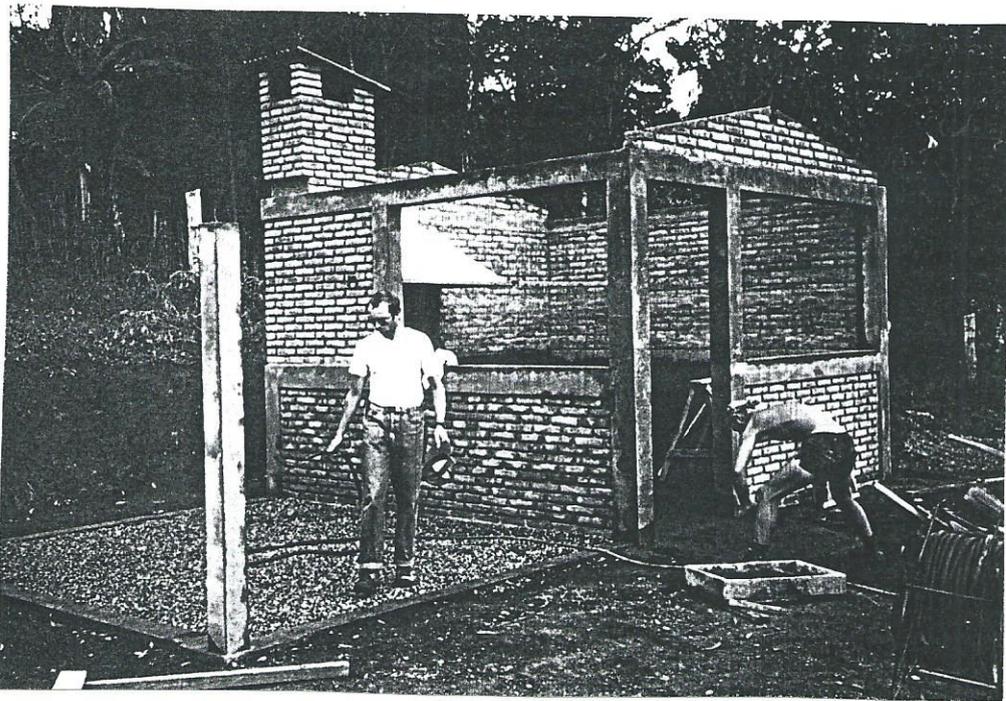
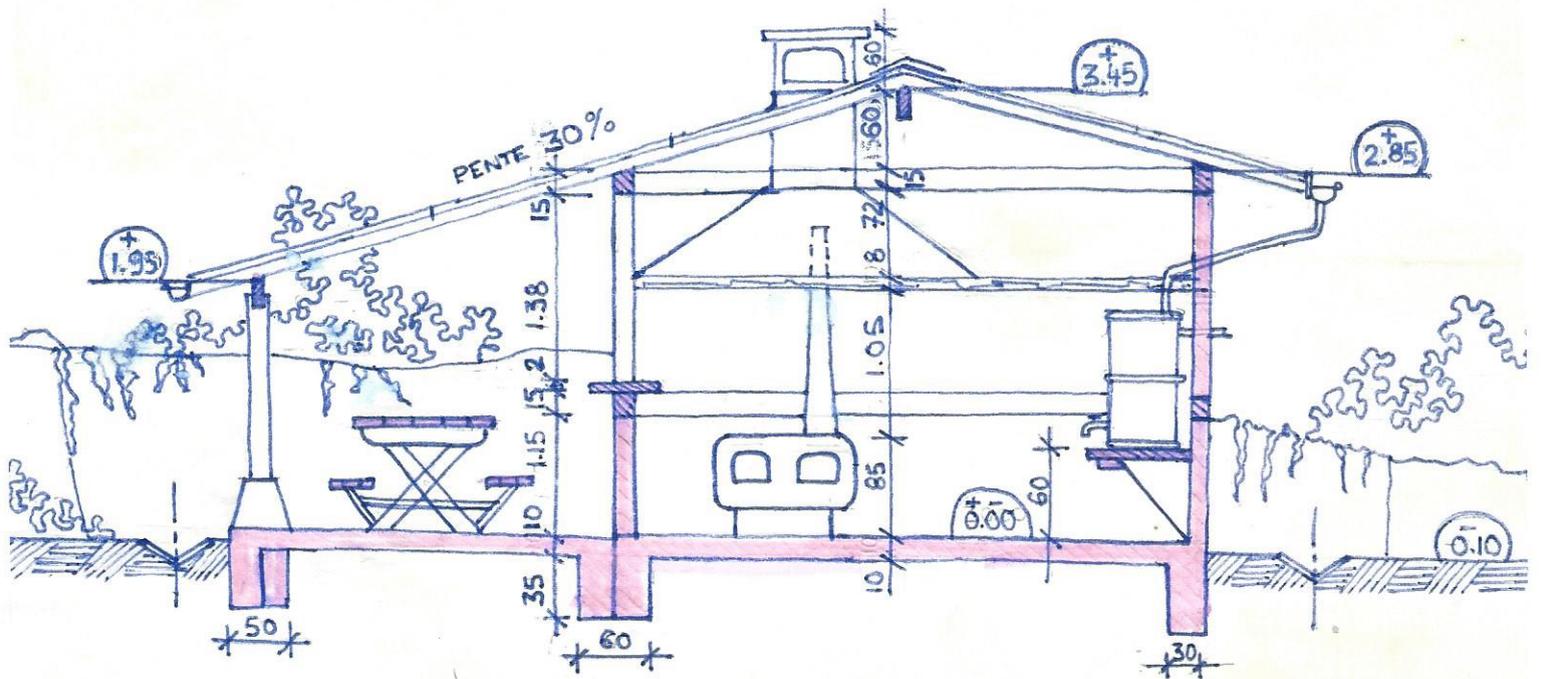


De construction classique, petites briques rouges "locales", gravier, sable et ciment, ces maisons représentent un modèle de ce que peut offrir le CAD pour le développement d'une région sujette aux secousses sismiques. L'armature des piliers, des ceintures en haut et en bas des murs et des poutrelles intermédiaires sismiques, est exécutée par les ouvriers du CAD, ce qui demande un travail conséquent.



"Squelette armé" de la maison : piliers et ceinture sismique.

Plan de la cuisine (initialement):



Quelques petites
finitions ...

... avant le
repos.



Orientées pratiquement plein sud, ces maisons ont un ensoleillement idéal, ainsi qu'un joli point de vue sur la campagne environnante. Ayant chacune une petite véranda, protégée du vent et de la pluie venant d'ouest, elles permettront aux "compas" (diminutif de compañeros) nicaraguayens de vivre de façon plus indépendante, car auparavant ils occupaient une pièce dans le bâtiment d'administration du CAD.



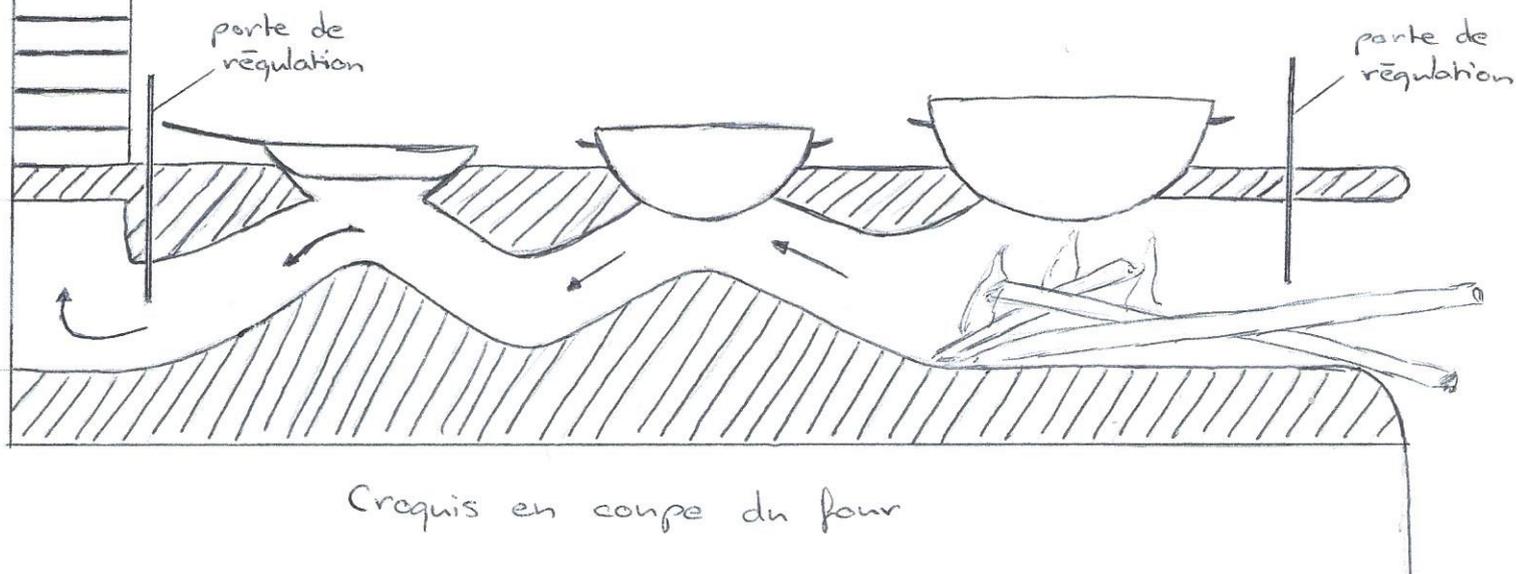
Vue du complexe d'habitations du C.A.D.

A l'époque du retour en Suisse de deux des brigadistes (Thierry et Giorgio) au début du mois d'avril, les maisons et la cuisine étaient pratiquement toutes sous toit. Pendant cette même période, deux des ouvriers du CAD (Antonio de la construction et Julio de la menuiserie) furent mobilisés dans la montagne. Dans l'atelier de menuiserie, une apprentie était venue renforcer l'équipe peu de temps auparavant.

Au sein de l'atelier de construction, alors que les apprentis et "Moncho" travaillaient aux finitions, les deux brigadistes restants (Andrea et Nicolas) entreprirent la construction du

conduit de
cheminée

four pour la cuisine. Choisi sur un modèle d'Amérique centrale (beaucoup utilisé au Guatemala), ce four a l'avantage d'économiser le bois de chauffage grâce à la circulation des gaz chauds.



Nous aurions aimé construire ce four avec la terre de la zone, mais si celle-ci doit être idéale pour les briques "en adobe", nous avons eu des craintes quant à la chaleur qu'elle pouvait supporter. Par manque de temps pour faire des essais (la cuisine devant fonctionner au plus vite), nous avons suivi les conseils de quelques cuisinières de La Dalia ayant fabriqué leur four elles-mêmes avec un mélange de sable, de ciment et de sel (empêche les cassures dues à la chaleur). Le résultat a été très concluant et nous étions satisfaits.

Pendant tout le temps qu'a travaillé la BO dans le CAD, Christoph, qui se chargeait de la maintenance des machines et véhicules, et des installations électriques (avec Andrea qui oscillait entre l'atelier de construction et l'électricité, selon les besoins), a tenu en quelque sorte le rôle de l'atelier d'électro-mécanique. Il est à souligner les ennuis mécaniques quasi permanents de la vieille camionnette devant servir au transport du matériel.

4) Elections et répercussions de la défaite du FSLN.

La BO est arrivée au Nicaragua dans une période mouvementée, campagne électorale, élections, sans compter les attaques répétées de la CONTRA pour dissuader la population à participer à ces élections. Ces éléments ont entravé dans une certaine mesure la bonne marche du CAD et du travail de la BO en particulier. Car dans le souci d'aider la municipalité (le CAD dépendant directement d'elle) dans la préparation de la campagne électorale du FSLN, la BO prêta à maintes reprises la camionnette servant au transport du matériel.

Nous ne nous attarderons pas sur les résultats des élections qui ont surpris tout le monde (y compris les Américains eux-mêmes). Mais ils sont compréhensibles dans un pays qui a subi un embargo économique de la part des Etats-Unis (principal partenaire économique sous le régime de Somoza) depuis 1982, et dont presque chaque famille a perdu un ou plusieurs membres dans la montagne face aux "contras". Il existait un véritable "ras-le-bol" du peuple de vivre en état de guerre. Et cela, le FSLN ne l'a pas analysé assez profondément.

Le CAD, quant à lui, a eu un réel apport psychologique dans la solidarité entre les travailleurs suisses (les "cheles") et la population de la municipalité, qui a voté en majorité pour le FSLN. L'issue des élections dans la municipalité El Tuma-La Dalia a permis au CAD de continuer son travail pour le développement de cette région si fertile et accueillante. Nous en sommes tous reconnaissants à tous nos compagnons nicaraguayens de La Dalia.

Campagne électorale et élections :



Le président Daniel Ortega lors de sa venue à Matagalpa.

Résultats des élections par région

NUMERO DE VOTOS Y PORCENTAJE OBTENIDO EN LAS REGIONES

REGION I

UNO 59,799 (47.9%)
 PSOC 501 (0,4%)
 PLIUN 315 (0,3%)
 PRT 873 (0,7%)
 FSLN 59,671 (47,8%)
 MAP-ML 756 (0,6%)
 PSC 769 (0,6%)
 PUCA 470 (0,4%)
 PCD 361 (0,3%)
 MUR 1,305 (1,0%)

REGION II

UNO 108,172 (51.8%)
 PSOC 822 (0,4%)
 PLIUN 678 (0,3%)
 PRT 1,571 (0,8%)
 FSLN 92,609 (44,4%)
 MAP-ML 1,101 (0,5%)
 PSC 1,129 (0,5%)
 PUCA 667 (0,3%)
 PCD 519 (0,2%)
 MUR 1,144 (0,7%)

REGION III

UNO 179,894 (53.2%)
 PSOC 1,158 (0,3%)
 PLIUN 585 (0,2%)
 PRT 4,264 (1,3%)
 FSLN 143,996 (42,6%)
 MAP-ML 1,123 (0,3%)
 PSC 2,473 (0,7%)
 PUCA 1,161 (0,3%)
 PCD 1,023 (0,3%)
 MUR 2,241 (0,7%)

REGION IV

UNO 116,581 (58.2%)
 PSOC 824 (0,4%)
 PLIUN 619 (0,3%)
 PRT 1,273 (0,6%)
 FSLN 76,562 (38,2%)
 MAP-ML 803 (0,4%)
 PSC 802 (0,4%)
 PUCA 622 (0,3%)
 PCD 567 (0,3%)
 MUR 1,542 (0,8%)

REGION V

UNO 67,429 (67.8%)
 PSOC 508 (0,5%)
 PLIUN 225 (0,2%)
 PRT 304 (0,3%)
 FSLN 27,672 (27,8%)
 MAP-ML 637 (0,6%)
 PSC 580 (0,6%)
 PUCA 402 (0,4%)
 PCD 474 (0,5%)
 MUR 1,266 (1,3%)

REGION VI Matagalpa

UNO 68,642 (58.%)
 PSOC 671 (0,6%)
 PLIUN 436 (0,4%)
 PRT 638 (0,5%)
 FSLN 43,353 (36,6%)
 MAP-ML 1,090 (0,9%)
 PSC 842 (0,7%)
 PUCA 626 (0,5%)
 PCD 474 (0,4%)
 MUR 1,583 (1,3%)

REGION VII

UNO 2,397 (25.4%)
 PSOC 0
 PLIUN 0
 PRT 0
 FSLN 3,252 (34,4%)
 MAP-ML 0
 PSC 3,154 (33,4%)
 PUCA 397 (4,2%)
 PCD 55 (0,6%)
 MUR 185 (2,0%)

REGION VIII

UNO 8,810 (59,1%)
 PSOC 75 (0,5%)
 PLIUN 0
 PRT 0
 FSLN 5,076 (34,1%)
 MAP-ML 0
 PSC 665 (4,5%)
 PUCA 66 (0,4%)
 PCD 53 (0,4%)
 MUR 150 (1,0%)

REGION IX

UNO 3,495 (34.4%)
 PSOC 0
 PLIUN 0
 PRT 0
 FSLN 5,374 (59%)



Rue de Matagalpa le jour de la visite du président Daniel Ortega

III. C O N C L U S I O N :

1) Situation actuelle du CAD .

Les maisons construites par l'atelier de construction profitèrent aux travailleurs et travailleuses du CAD n'ayant pas de logement, ou si celui-ci était trop éloigné pour rentrer chaque soir. Quant à la cuisine, elle permit une économie aux ouvriers (ères) du Centre, qui jusqu'à présent devaient payer de leur salaire les repas au "comedor" (petit restaurant). Il existait à cet effet un viatique (suivant l'inflation) qui défavorisait les personnes ne pouvant rentrer chez eux pour prendre leur repas. A l'heure actuelle, il n'y a plus de viatique car tout le monde a la possibilité de manger dans la cuisine du Centre.

Aux dernières nouvelles, l'atelier de construction a vu le retour d'Antonio et s'est complété d'un nouvel apprenti. Un bâtiment comprenant douches et lavoir a été monté proche du complexe d'habitations. De plus, l'atelier d'eau potable a installé des filtres pour récupérer l'eau s'écoulant des évacuations et l'utiliser pour l'arrosage du jardin potager. Un réservoir d'eau de pluie a aussi été bâti, logiquement indispensable dans une région où il pleut huit mois par année.

Avant l'atelier d'électro-mécanique, il était nécessaire pour la menuiserie de posséder un bâtiment pour le séchage du bois. Cette "bodega" a été terminée récemment. Elle est située un peu en contre-bas des autres bâtiments du CAD. Par ailleurs, un groupe s'est organisé pour la préfabrication d'éléments de latrines et travaille sous le porche de la "bodega" de l'atelier d'eau potable. Un apprenti "nica" s'est aussi joint à Christoph

qui lui apprend la mécanique et l'électricité. Quant à la menuiserie, elle ne produit actuellement que pour les bâtiments du CAD et quelques privés, mais plusieurs projets sont déjà en vue dans des coopératives de la municipalité.

A l'heure actuelle, il reste encore trois membres de la BO à La Dalia, Barbara, Christoph et Andrea. Un des points les plus encourageants pour l'avenir du CAD, c'est que depuis une année la quasi totalité des travailleurs et travailleuses sont restées fidèles au CAD, ce qui montre un certain engouement et une responsabilisation pour la prise en charge du Centre de la part des "compas" nicaraguayens.

Après le changement de gouvernement, il a été nécessaire de modifier les structures administratives du CAD, c'est-à-dire de le privatiser en quelque sorte (à plus de 50%), pour que le nouveau gouvernement ne puisse pas avoir de pouvoir direct sur la CAD. Dorénavant, une collectivité comprenant plusieurs organismes (FSLN, SRAMU, municipalité) administrera le CAD en collaboration avec les responsables des différents ateliers.

LONGUE VIE AU CAD !

2) Evolution économique et politique du Nicaragua .

A mon départ du Nicaragua, au début du mois de mai, le "marché noir" avait réapparu et le dollar se changeait à 200'000 cordobas, alors que le taux du change parallèle atteignait les 70'000 cordobas. Et depuis, l'inflation n'a pas cessé d'augmenter de manière effrayante, le nouveau gouvernement n'ayant évidemment pas pu tenir ses promesses de rétablir l'économie en moins de cent jours. Et actuellement, l'inflation est telle que

même les produits de base deviennent inabordables pour une majorité de la population.

De plus, il paraît évident que les Etats-Unis n'ont pas envie d'aider le Nicaragua à sortir de l'impasse économique dans laquelle ils l'ont acculé. Et peut-être bien qu'ils n'en auraient pas la possibilité, tant leur dette extérieure atteint des proportions invraisemblables. Mais surtout, les Américains adoptent une politique bien connue: aussi longtemps qu'un pays sous-développé est totalement dépendant d'un autre plus industrialisé (économiquement et politiquement), il ne peut se "rebeller" de manière légale contre celui-ci à moins de faire une "révolution". Et le FSLN a démontré durant cette période mouvementée du Nicaragua qu'il gouvernait de façon ouverte et démocratique. Pour ma part, je pense que la stratégie du FSLN n'est pas de renverser le nouveau gouvernement par un coup d'état (ce qui serait pourtant le plus simple, mais les USA ne manqueraient pas de rejouer la scène de Panama), mais plutôt de collaborer avec lui afin que l'économie ne s'écroule pas complètement, et de se préparer aux élections de 1996. Une chose sûre, c'est que le FSLN ne va pas manquer de mettre des bâtons dans les rouages du gouvernement de Violetta Chamorro, si celui-ci adopte des mesures contraires à la Constitution issue de la Révolution, ou s'il n'arrive plus à faire face à la crise économique. Jusqu'à présent, le cas le plus marquant a été la grève générale de juillet dernier.

Les plus grands perdants de ce combat, ce sont tout de même les "contras", qui après leur démobilisation (n'ayant pas été accompagnée d'un réel désarmement) n'ont rien reçu des avantages que le nouveau gouvernement leur avait promis, ni terre, ni travail, ni argent. Et n'ayant rien fait d'autre depuis dix ans

que la guerre, ils se mettent à jouer les "bandits de grands chemins", pillant les véhicules et détroussant la population.

La tâche ne va pas être des plus simples pour le nouveau gouvernement.

BONNE CHANCE VIOLETTA !

**LA REVOLUCION SIGUE...
¡NI UN PASO ATRAS!**



BARRICADA

ORGANO OFICIAL DEL FRENTE SANDINISTA DE LIBERACION NACIONAL



Managua, Nicaragua Libre

JUEVES, 19 de julio de 1990

1990: Año de la Paz y la Reconstrucción

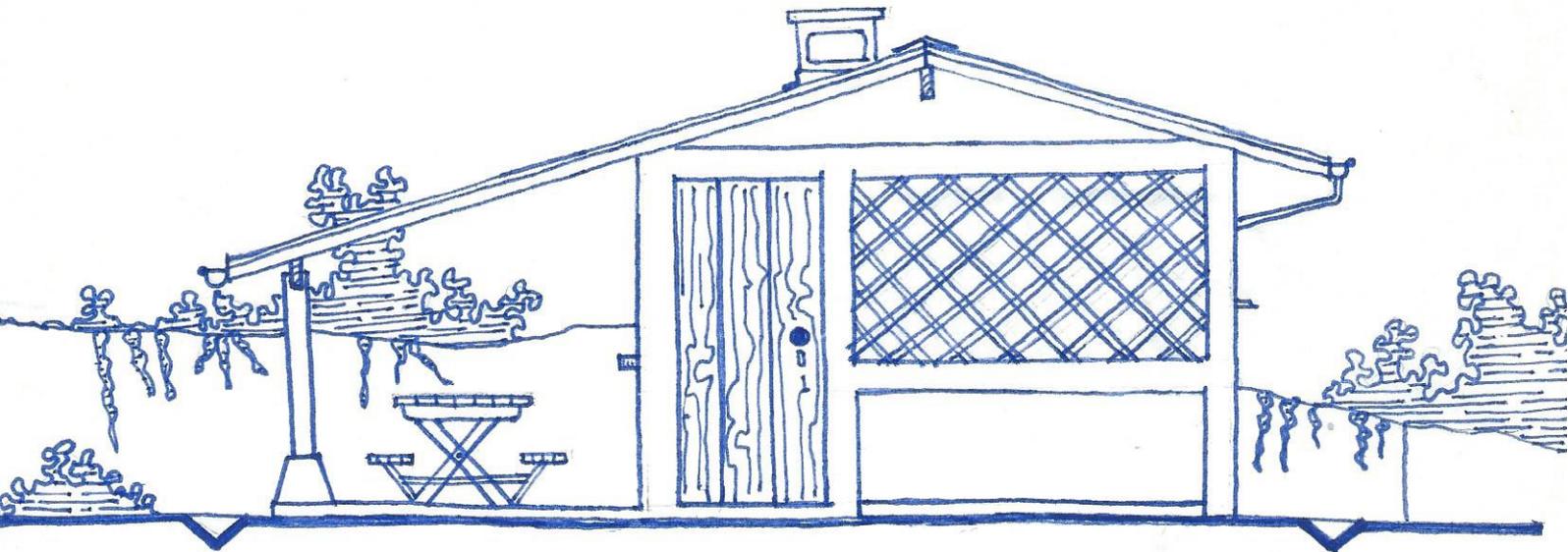


Fraternos
recuerdos

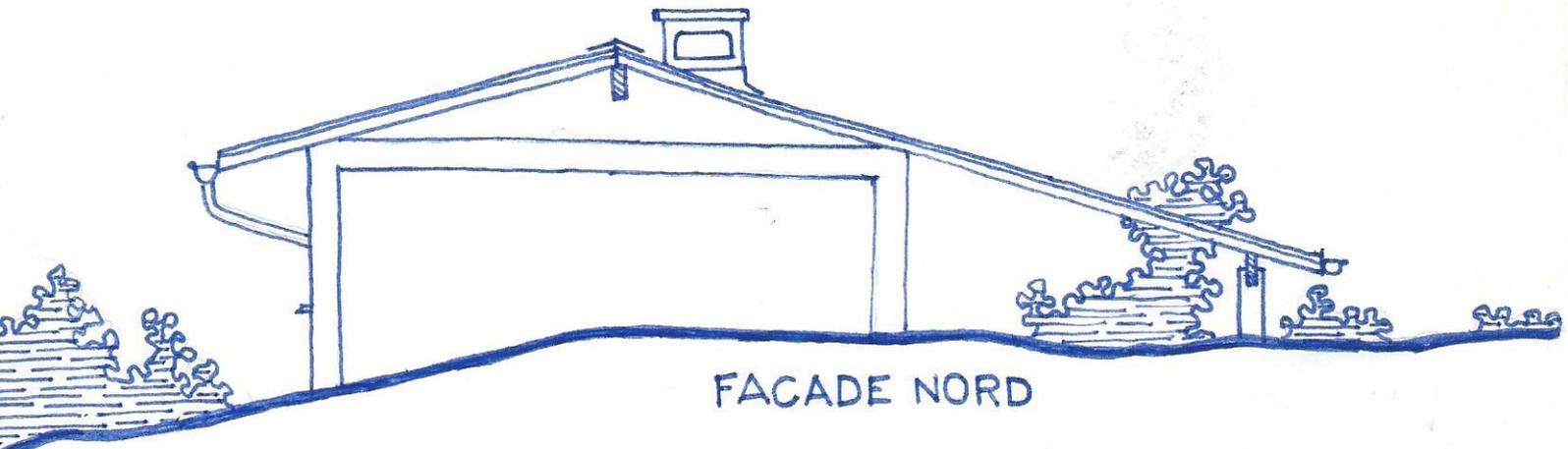
de toda la
población de

La Dalia

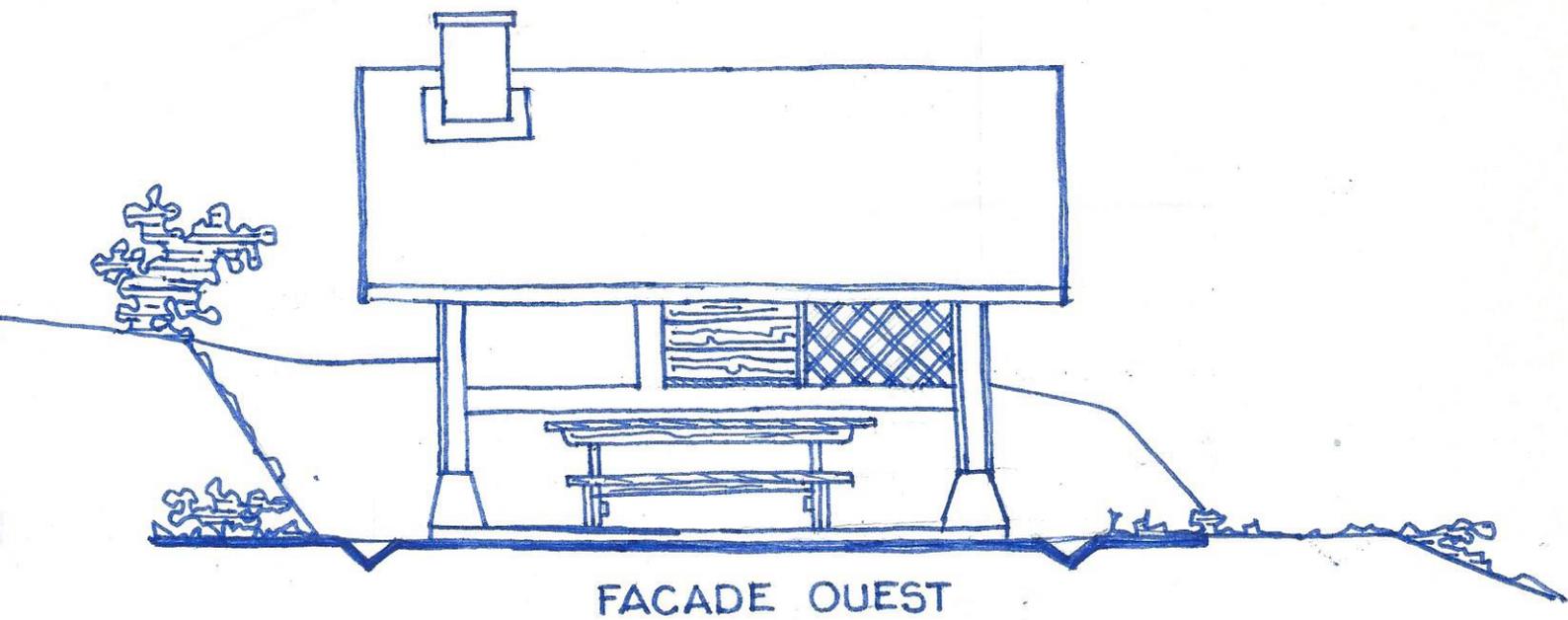
el compañero Nicolas



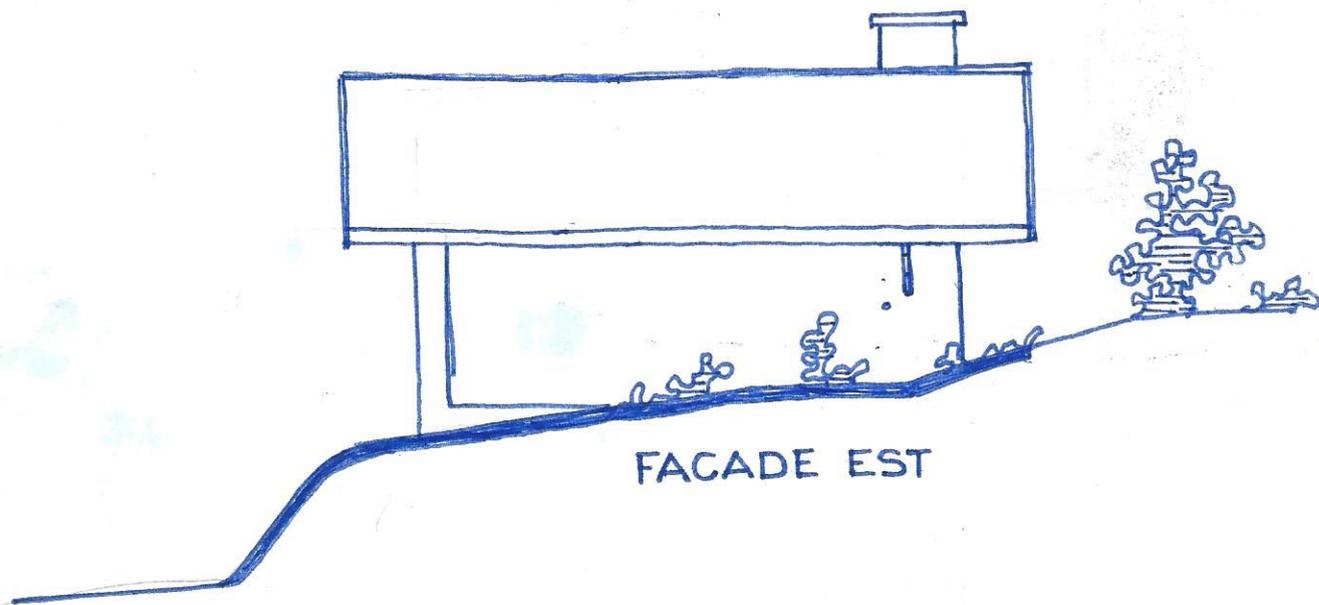
FACADE SUD



FACADE NORD



FACADE OUEST



FACADE EST

COUPE AA

